

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Barbier de Séville \(Le\)](#)[Item](#)[Barbier de Séville, ou la Précaution inutile \(Le\), comédie en quatre actes, par M. de Beaumarchais, représentée sur le théâtre de la Comédie Française le 23 février 1775 \(avec une Lettre modérée sur la chute et la critique du Barbier de Séville\)](#)[Fichier](#)[Barbier de Séville, ou la Précaution inutile \(Le\), comédie en quatre actes, par M. de Beaumarchais, représentée sur le théâtre de la Comédie Française le 23 février 1775 \(avec une Lettre modérée sur la chute et la critique du Barbier de Séville\)](#)

Barbier de Séville, ou la Précaution inutile (Le), comédie en quatre actes, par M. de Beaumarchais, représentée sur le théâtre de la Comédie Française le 23 février 1775 (avec une Lettre modérée sur la chute et la critique du Barbier de Séville)

Barbier de Séville, ou la Précaution inutile (Le), comédie en quatre actes, par M. de Beaumarchais, représentée sur le théâtre de la Comédie Française le 23 février 1775 (avec une *Lettre modérée sur la chute et la critique du Barbier de Séville*)

Auteur : Beaumarchais, Pierre-Augustin Caron de (1732-1799) ; Beaumarchais, Pierre-Augustin Caron de (1732-1799)

(12)

Fait que vous voyez mon Juge absolument ; fait que vous le voyiez ou non, car vous êtes mon Lecheur.

Et vous ferez bien, Monsieur, que si, pour éviter ce trac, ou me prouver que je raisonne mal, vous étudiez consciencieusement de moi l'air, vous ferez vous-même une pétition de principes au-dessus de vos lumières : n'étant pas mon Lecheur, vous ne ferez pas ce-lui qui s'adresse ma requête.

Que si, par dépit de la dépendance où je parais vous mettre, vous vous aviez de penser le bien en cet instant de votre lecture ; c'est, Monsieur, comme si, au milieu de tous autres jugements, vous étiez entré du Tribunal par la mort ou tel accident qui vous rayât du nombre des Magistrats. Vous ne pouvez élever de ma paperasse en devantant moi, « édifié », « adieu », qu'en estimant d'écouter en qualité de mon Lecheur.

Eh ! quel tort vous fais-je en vous élevant au-dessus de moi ! Après la bonté de commander aux hommes, le plus grand honneur, Monsieur, n'est-il pas de les juger.

Voulez donc qui est arrangé. Je ne reconnois plus d'autre Juge que vous ; mais excepter Messieurs les Spectateurs, qui, ne jugeant ni en premier, ni en second, ne sont jamais leur sentence infirmée à votre Tribunal.

L'affaire avoit beaucoup été plaidée devant ces Messieurs, & ces Messieurs ayant beaucoup ri, j'ai pu penser que j'avois gagné ma Cause à l'Audience. Point du tout ; je l'aurai perdue, car dans le Tribunal, prétend que c'est de moi qu'on a ri. Mais ce n'est là, Monsieur, comme on dit en Bylle de Palais, qu'une mauvaise plaisance de Procureur ; moi-même ayant eu d'envie les Spectateurs, qu'ils aient ri de moi. Pensez ou de moi, c'est-à-dire de bon cœur, le but est également rempli : ce que

Description du document

Date 1778 (date de l'édition)

Format In-8°, 34 et 98 p.

Langue Français

Source Paris, Bibliothèque nationale de France, 8-YTH-1702

Description de l'édition numérique

Mentions légales Fiche : Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence

Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeur

- Barthélemy, Élisabeth (édition numérique)
- Macé, Laurence (édition scientifique)

Informations sur le fichier

Nom original : Le Barbier de Séville_Page_011.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.4 Mo

Dimensions : 1295 x 2279 px

Fichier créé le 20/05/2020 Dernière modification le 30/04/2023